

Section genevoise de la Croix-Rouge et section genevoise de la Société militaire sanitaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **20 (1912)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

souvenir sous la forme d'une sacoche remplie de pastilles de chocolat.

L'entrain et l'animation ne cessèrent de régner pendant toute la durée de la fête, les samaritains ont vite fait connaissance, mais l'heure de la séparation approche, les délégués partent les uns après les autres, chacun s'arrange pour ne pas manquer son train et la fête est prolongée jusqu'à 6 heures par les passionnés de la danse. La surprise, sous la forme d'une promenade en commun en bateau à vapeur, dût

être supprimée à cause du temps incertain jusqu'à une heure avancée de l'après-midi.

Mais malgré cela, nous avons l'impression que tous ceux qui ont pris part à la fête ont remporté un excellent souvenir des heures qu'ils ont passées au milieu des samaritains neuchâtelois, et ce qui est mieux encore, les deux journées de Neuchâtel marqueront une date dans les annales de l'Alliance des samaritains suisses. X.

N'oubliez pas d'acheter et de faire acheter par vos amis et connaissances, les

Cartes postales du 1^{er} Août

vendues au bénéfice de la Société suisse de la Croix-Rouge !

Section genevoise de la Croix-Rouge et section genevoise de la Société militaire sanitaire

La section genevoise de la Croix-Rouge ayant fait, l'hiver dernier, l'acquisition de deux tentes de la fabrique Stromeyer & Co à Kreuzlingen, pour remplacer celles qui avaient été remises aux samaritains, avait demandé à la section genevoise de la Société militaire sanitaire de lui prêter son concours pour un exercice pratique, qui eut lieu, le dimanche 23 juin, à Chêne-Bougeries, près Genève.

Un camion automobile, prêté pour la circonstance par un industriel, vint prendre de bon matin les deux tentes (l'une pouvant abriter dix lits et l'autre six), ainsi qu'une grande partie du matériel, au local de la société des Dames de la Croix-Rouge. Plusieurs membres de la Société militaire sanitaire purent encore trouver place sur

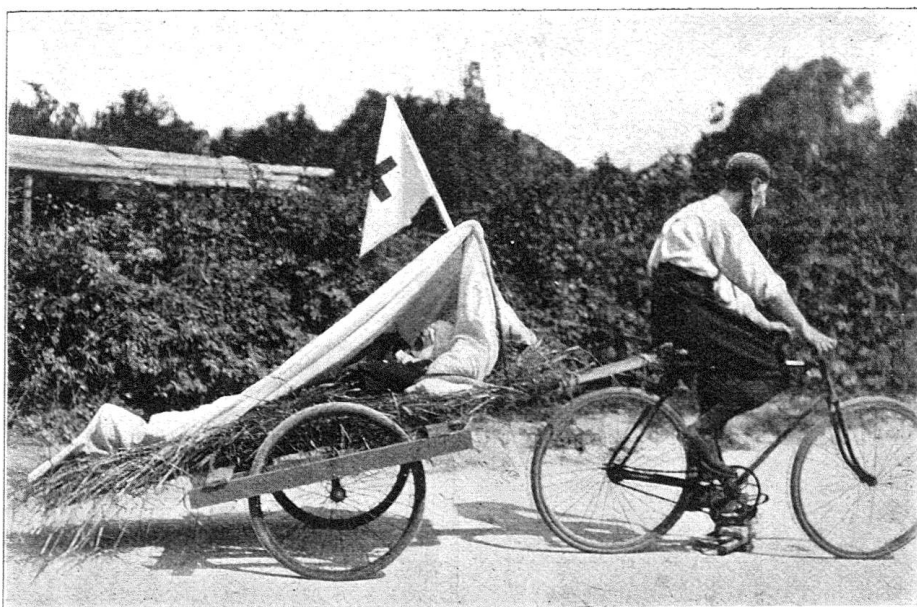
ledit camion, tandis que les autres participants se rendaient sur l'emplacement désigné, soit en automobile, soit à bicyclette. Comme il fallait s'y attendre, le montage des deux tentes fut assez long, celles-ci étant déballées pour la première fois. Les tentes ayant été dressées et meublées de leur matériel, avec le gracieux concours de Mesdames Wartmann-Perrot, vice-présidente de la société des Dames de la Croix-Rouge, Ed. Lardy, secrétaire du Comité de la section genevoise, M^{lle} Stouvenel, directrice du home des infirmières, et d'une infirmière. M. Siegenthaler, président central de la Société militaire sanitaire suisse, rassembla son personnel et annonça qu'un accident (simulé), rencontre d'une voiture et d'une auto-

mobile, venait de se produire devant la ferme de la campagne de Candolle, chemin du Vallon. Aussitôt tout le monde partit,

miers pansements faits, et les blessés déposés à l'ombre dans un pré, un char à échelles, réquisitionné dans la ferme, fut



Nouvelles tentes de la section genevoise de la Croix-Rouge, dressées par les membres de la Société militaire sanitaire, section de Genève



Un moyen de transport pratique, avec traction par bicyclette, exécuté lors de l'exercice du 23 juin à Chêne-Bougeries

(Clichés G. Billaud, Genève)

laissant le lazaret à la garde de la société des Sauveteurs de Chêne, pour se rendre sur le lieu de l'accident. Une fois les pre-

aménagé pour le transport de 4 blessés, tandis que l'un d'entre eux était solidement installé sur le brancard du Dr Lardy,

et un autre placé sur le triecyle improvisé par M. Burillon. Ce dernier mode de transport a l'avantage d'être assez rapide sur de bonnes routes, très silencieux, et d'un roulement très doux.

Quand tous les blessés eurent été déposés avec les soins voulus sur les lits du lazaret, M. le colonel Wartmann-Perrot

réunit tous les participants de cet utile exercice à l'ombre d'un platane pour faire la critique. La femme d'un général anglais, ayant donné des soins aux soldats blessés pendant la guerre du Transvaal, avait demandé l'autorisation d'assister à cet exercice, auquel elle s'intéressa vivement.

MAURICE DUNANT.



La IX^e Conférence internationale de la Croix-Rouge (7-17 mai 1912, à Washington)

Rapport présenté à l'assemblée annuelle des délégués de la Croix-Rouge suisse,
à Langenthal, le 16 juin 1912

*Monsieur le président,
Mesdames, Messieurs,*

Les conférences périodiques internationales de la Croix-Rouge ont été instituées dès la fondation de l'œuvre de notre éminent compatriote Henri Dunant; elles ont lieu tous les 5 ans, tantôt dans une ville, tantôt dans une autre, et leur but est de resserrer les liens qui unissent les différentes sociétés, de se communiquer les expériences acquises et de se concerter sur les meilleures mesures à prendre dans l'intérêt du secourisme en général.

Pour la neuvième fois — depuis 1864 — ce congrès a eu lieu au mois de mai de cette année, et c'est sur le sol de notre grande sœur cadette, aux Etats-Unis d'Amérique, que les Croix-Rouges de toutes les nations civilisées ont eu leur réunion qui, pour la première fois, avait lieu en dehors de l'Europe.

La Croix-Rouge américaine avait tout fait pour recevoir admirablement les délégués qui, au nombre d'une centaine, représentaient 32 nations. Parmi ceux-ci: Français, Chinois, Canadiens, Persans, Suédois ou Portugais, se trouvaient aussi deux Suisses: M^{lle} Alice Favre, la distinguée présidente des Dames de la Croix-

Rouge de Genève, et votre serviteur. J'ajoute que la plupart des gouvernements s'étaient officiellement fait représenter à la conférence, et que notre Ministre plénipotentiaire à Washington, M. Ritter — dont nous avons vivement apprécié l'aimable courtoisie — remplissait les fonctions de délégué de la Confédération suisse.

C'est le 7 mai qu'eut lieu l'ouverture solennelle du Congrès, au palais de l'Union panaméricaine. Dans un hall splendide, tout en marbre blanc, quelques centaines de chaises avaient été disposées sur des tapis, et, devant une salle où les riches toilettes et les uniformes brillants des officiers et des diplomates de tant de nations se mêlaient aux habits noirs, le sénateur Root — au nom du président Taft — souhaitait la bienvenue aux représentants des Croix-Rouges étrangères.

A l'unanimité, M. Gustave Ador, président du Comité international de Genève, fut acclamé président de la conférence, et c'est en termes élevés que ce maître de la parole apporta les salutations du Comité de Genève, avant que de prendre place au fauteuil présidentiel qu'il devait occuper avec une rare distinction pendant toute la durée du Congrès.